

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

REGION MIDI-PYRENEES

ÉDITION GRANDES CULTURES

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Rue Saint-Jean • B.P. 19 • 31131 BALMA CEDEX
Tél. Standard : 61.24.70.70 - Technique : 61.24.70.33
Abonnement : 61.24.70.30

PUBLICATION PERIODIQUE

Régisseur de Recettes
D.R.A.F. "MIDI-PYRÉNÉES"
CCP : 8618-62 Y Toulouse
I.S.S.N. : 0752-2053

ABONNEMENT ANNUEL :
170 F.

BULLETIN N° 18 DU 24 OCTOBRE 1991

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE
"Une maladie de l'intensification"

LA MALADIE

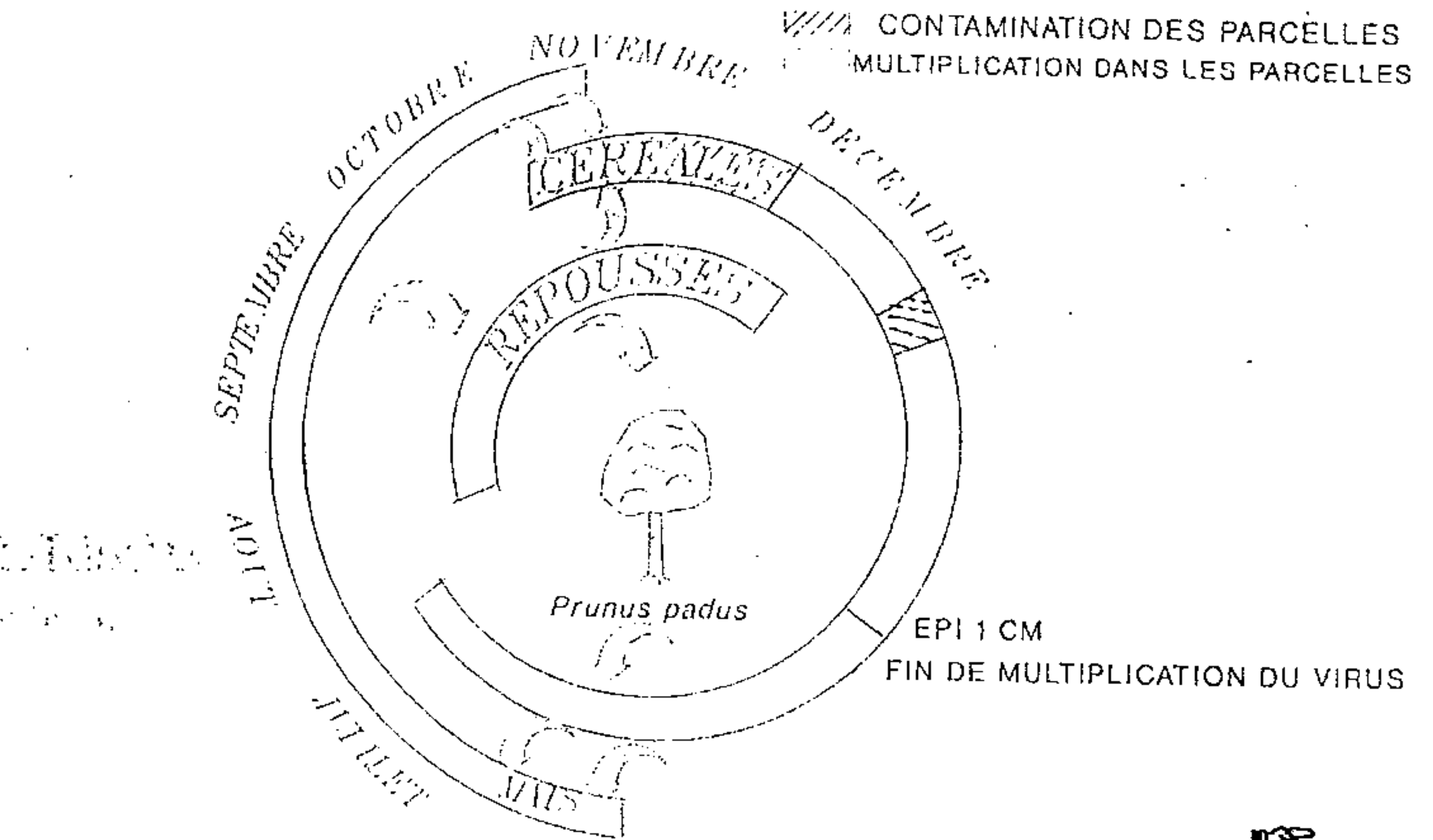
La jaunisse nanisante est une maladie à virus transmise par plusieurs espèces de pucerons dont la principale est *Rhopalosiphum padi*. Ce virus affecte gravement l'orge (la perte de rendement peut dépasser 80 %) en provoquant un jaunissement précoce et un nanisme plus ou moins marqués selon les années.

L'avoine et le blé sont également concernés. Chez ce dernier, la perte de rendement peut atteindre 40 %, mais les symptômes restent souvent discrets (rougissement tardif de la dernière feuille) ce qui induit une sous-évaluation du préjudice, attribué parfois à d'autres causes (sécheresse, carence ...).

Le virus peut être également multiplié par des graminées adventices et le maïs, plante qui semble plus tolérante, mais qui constitue le principal réservoir de virus en période estivale.

LE VECTEUR

Rhopalosiphum padi connaît deux grandes phases de migrations au cours de l'année. Il se déplace des céréales vers le maïs en fin de printemps et du maïs vers les repousses de céréales puis les céréales à l'automne. Des vols originaires des repousses de céréales vers les céréales sont également possibles. **C'est cette phase de déplacement automnal qui entraîne la contamination des parcelles.** Elle est centrée sur les mois de Septembre-Octobre et dépend des conditions météorologiques (températures).



La part de dégâts attribuable aux pucerons ailés est généralement limitée (sauf contamination massive) ; **ce sont les aptères (sans ailes) déposés sur la jeune céréale qui, après multiplication et migration de plante à plante, commettront l'essentiel du dégât**. Le maximum de transmission peut intervenir dès l'automne (Novembre-Décembre) ou être retardé en cours d'hiver (Janvier-Février) suivant les conditions climatiques de l'année.

FACTEURS FAVORISANTS

Les levées précoces constituent le principal facteur favorisant.

Elles permettent une contamination massive des parcelles si les conditions sont très favorables au vol et même si les conditions sont peu favorables, une contamination suffisante pour entraîner des dégâts après multiplication dans les parcelles.

Cette caractéristique permet de parler d'une maladie de l'intensification, non pour remettre en question les semis précoces, condition indispensable à l'installation d'un potentiel suffisant, mais pour y associer une stratégie de lutte adaptée corrigeant le biais négatif qu'entraînerait le non contrôle de la jaunisse nanisante.

La présence de réservoir de virus et de pucerons (maïs, repousses) à proximité de la parcelle et sous le vent dominant est un facteur aggravant le risque.

LA LUTTE

Elle n'est possible qu'en détruisant les pucerons vecteurs.

- Au moment où ils s'installent dans la parcelle

C'est la lutte "idéale" mais elle peut devenir très coûteuse et fastidieuse dans la mesure où, si un traitement détruit normalement les pucerons déjà présents, il n'assure pas une protection supérieure à 15 jours en raison de la croissance de la plante.

Plusieurs traitements successifs seraient nécessaires à partir du stade une feuille dans les cas de levées très précoces.

- Au moment où les populations présentent un risque pour la parcelle

*C'est parfois le cas dès le stade 1 feuille dans les levées très précoces en situation de **contaminations massives par les pucerons ailés**. Cependant, un traitement de "nettoyage" au stade 3 feuilles est souvent suffisant pour éviter tout dégât.*

Il arrive même que le traitement le plus performant doive être positionné début ou courant tallage (vol tardif et hiver doux).

La stratégie optimale réside en fait dans la connaissance de trois phénomènes : les périodes de vol des pucerons une année donnée, les dates de levée des céréales, l'aptitude des aptères à se multiplier.

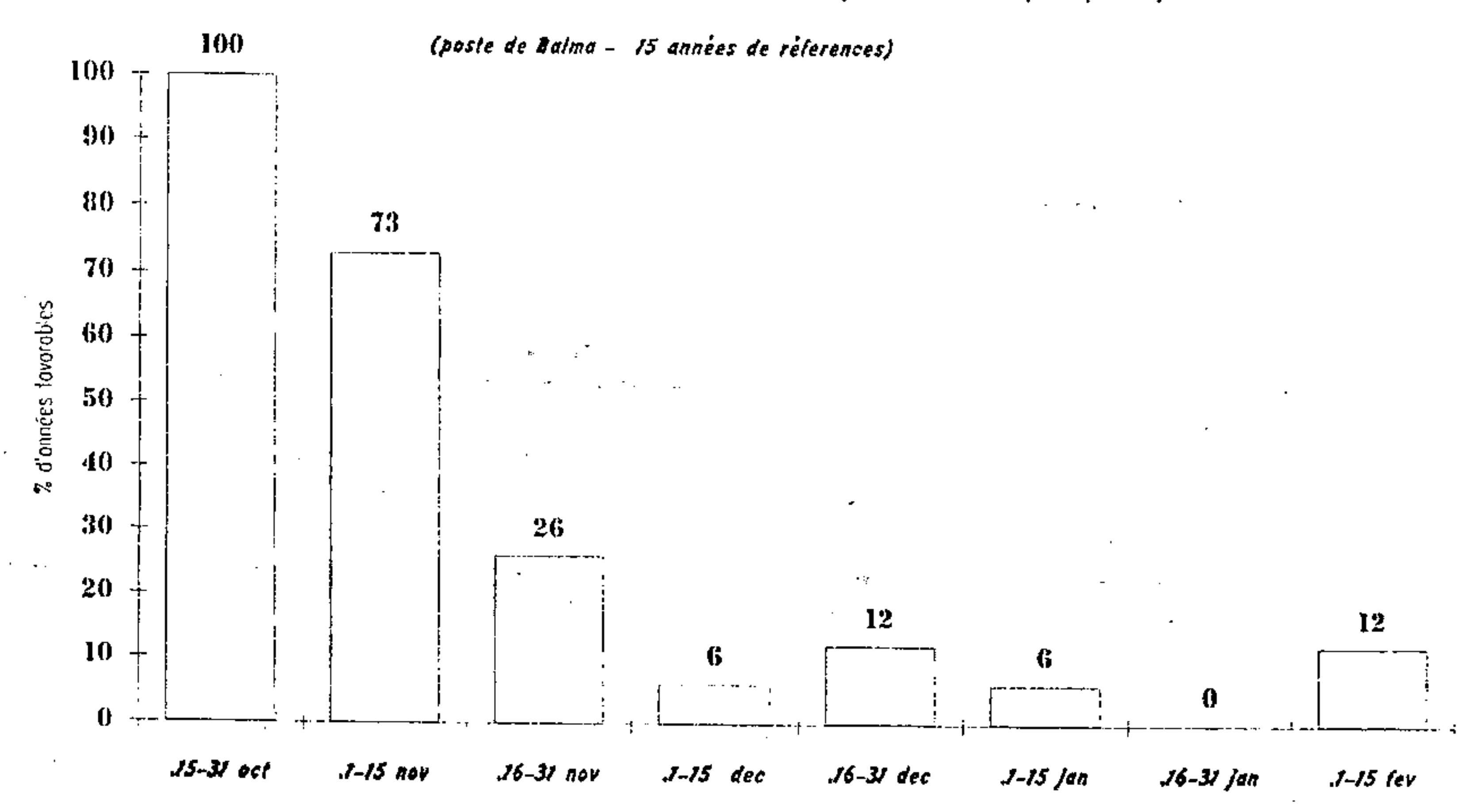
A chaque date de levée correspondra une stratégie type propre à la campagne. La nécessité d'une planification des travaux agricoles nous impose cependant de donner les grandes lignes (risque moyen) de la protection à envisager en fonction de la date de levée.

DEFINITION D'UNE STRATEGIE STANDARD BASEE SUR UN RISQUE MOYEN

L'exploitation du graphique ci-après nous permet de définir le niveau de risque moyen issu de l'étude des 15 dernières années.

☞





LEVEE MI-OCTOBRE	Risque maximum dans 100 % des cas. Protection très soignée dès le stade 1 feuille avec renouvellement sous 15 jours maximum obligatoire. Le traitement de semence en cours d'étude serait très utile.
LEVEE DEBUT NOVEMBRE	Risque maximum atteint 3 années sur 4. Une protection dès le stade 2 feuilles, voire 1 feuille certaines années, est indispensable. Le renouvellement est utile 1 année sur 4. Traitement de semence également intéressant.
LEVEE MI-NOVEMBRE	Risque maximum 1 année sur 4. Une protection au stade 2-3 feuilles sera suffisante. Un renouvellement est rarement justifié (1 année sur 10).
LEVEE DECEMBRE	Risques très rares 1 année sur 10, mais c'est l'année qu'il ne faut pas rater (type 90).

Attention !...

Ces informations permettent de programmer des interventions sur des bases de risque potentiel, mais rien ne remplace les informations concernant l'année en cours pour optimiser les interventions.

Situation actuelle

Alors qu'on observe les toutes premières parcelles d'orge levées (dans l'Ariège et le Lot notamment), des captures de pucerons sont notées aux bacs jaunes. Il existe une forte probabilité de contamination par les pucerons de ces parcelles levées.

Préconisations

Intervenir au stade 1 feuille sur ces parcelles d'orge levées très tôt, dès l'observation d'au moins 1 puceron sur 10 % des pieds. Les bulletins suivants feront le point sur l'évolution de ces contaminations en fonction de la date de levée.

Utiliser l'un des produits efficaces sur pucerons vecteurs de virus à la rubrique **"Lutte contre les Ravageurs à l'automne"** *du dépliant* **"PROTECTION DES CEREALES"** *adressé avec notre dernier bulletin.*

☞

COLZA

PUCERONS ET VIROSES

A l'automne, les colzas sont fréquemment colonisés par les pucerons. Ce sont principalement :

- *Myzus persicae*, le puceron vert "du pêcher" que l'on rencontre aussi sur de nombreuses autres plantes,
- *Brevicoryne brassicae*, le puceron cendré du chou.

Outre les dégâts directs occasionnés aux jeunes colzas (ponction de sève), on sait aujourd'hui que ces pucerons peuvent transmettre des viroses se traduisant essentiellement par un nanisme des plantes et, ultérieurement, un avortement de siliques.
Des essais effectués à l'automne 90 par le S.R.P.V. en Normandie, Champagne et Picardie, ont montré des gains de rendement pouvant aller jusqu'à 7 quintaux/hectare avec un seul traitement.
Ces viroses, non encore détectées en Midi-Pyrénées, ne doivent pas être absentes de cette région (population de *Myzus persicae* abondante et présence de plantes hôtes du virus).

Situation

Des infestations très faibles de pucerons sont observées actuellement sur colza. Les conditions sont cependant favorables à leur vol. Une surveillance des parcelles s'impose donc.

Préconisations

Surveiller l'arrivée des pucerons dans les parcelles.
Une intervention sera à envisager dès l'observation d'1 plante sur 5 porteuse de pucerons.
Les spécialités KARATE (à base de lambda-cyhalothrine) *et* KARATE K (lambda-cyhalothrine + pyrimicarbe) *viennent d'obtenir une récente autorisation de vente pour cet usage.*

DESHERBAGE

Antigraminées à action foliaire

Dans le tableau du bulletin n° 17 du 19 octobre 1991, remplacer le STRATOS *par* STRATOS ULTRA (BASF) *qui est une nouvelle formulation à 100 g/l de cycloxydime à utiliser sans huile. Doses du* STRATOS ULTRA :

- 2 l sur graminées annuelles,
- 4 l sur graminées vivaces.

◆